

Sa compétence lui acquit une réputation qui déborda rapidement le cadre local, et son activité ne tarda pas à s'exercer dans les régions manufacturières de la Charente, du Limousin et de l'Ardèche, s'étendant même aux Manufactures de tapis de Beauvais et d'Aubusson.

Sur la demande de l'Institut technique de Bogota (Colombie), il étudia l'établissement d'une usine modèle pour la filature, le tissage et la teinture, et fournit à cette usine les machines des meilleurs constructeurs français, soutenant ainsi à l'étranger la réputation de nos méthodes. Il fut récompensé par la Société des Anciens Elèves en 1898-1899 et 1905 pour des communications techniques.

Président du Syndicat des métallurgistes d'Orléans pendant plusieurs années, il dut abandonner ce poste par raisons de santé.

Cruellement touché pendant la guerre par la mort de son fils aîné, la pénurie de personnel lui imposa un excès de travail qui l'usa sans briser son énergie.

Alité depuis la fin de 1923, puis amputé d'une jambe, il continua avec une volonté de fer et un moral merveilleux à diriger de son lit, son atelier de construction et sa fonderie de la Meuse. Une crise cardiaque finit par avoir raison de ce travailleur acharné.

Avec sa famille, à laquelle nous apportons nos sympathiques et profondes condoléances, nous pleurons la disparition de cet honnête homme, de ce bon citoyen et de cet excellent Camarade.

Communication transmise à la Société par le Groupe d'Orléans.

ROBERT (Eugène), Châlons 1884. — Le Groupe de Meurthe-et-Moselle a eu à déplorer la mort survenue le 13 avril 1929 de notre regretté camarade ROBERT, directeur des Aciéries de Micheville, à Villerupt (Meurthe-et-Moselle), chevalier de la Légion d'honneur, président du Sous-Groupement de Longwy, vice-président du Groupe de Meurthe-et-Moselle.

Cette mort cause un grand vide dans les rangs des Gadzarts de l'Est.

Un très grand nombre d'entre eux avaient tenu à rendre un suprême hommage à leur regretté Camarade, en l'accompagnant à sa dernière demeure. Les funérailles furent imposantes; plus d'un millier de personnes suivaient le cortège; toutes les sociétés de la région de Longwy étaient représentées.

Au cimetière, après les discours émus et élogieux de M. FERRY, M. RICOU, M. le Maire de Villerupt, le président du Groupe de Meurthe-et-Moselle, notre camarade Lucien BALLOT (Ang. 1894), prononça l'éloge de notre regretté Camarade, en ces termes :

« Au nom des ingénieurs des Arts et Métiers, j'ai la douloureuse mission d'adresser l'adieu suprême à notre camarade ROBERT, frappé en pleine vitalité par la mort inexorable, d'une façon cruelle et inattendue.

» Des voix autorisées vous diront quelle était l'immense valeur de l'homme, du travailleur infatigable que nous reconduisons aujourd'hui au champ de repos.

» Pour nous, mesdames et messieurs, nous étions fiers de rappeler, en toutes circonstances, que M. ROBERT était un des nôtres. Il était de cette pléiade de grands cerveaux, de créateurs, de réalisateurs qui portent haut le renom des ingénieurs des Arts et Métiers et qui, étant parvenus aux plus hauts sommets de la hiérarchie sociale, s'enorgueillissent d'avoir été formés par nos Écoles, leur en conservent, avec une pieuse fidélité, un souvenir inaltérable.

» Arrivé, grâce à sa haute valeur et à sa puissance de travail, à l'une des situations les plus en vue de notre région de l'Est, entouré de la haute estime de tous les chefs des grandes firmes métallurgiques, M. ROBERT sut toujours conser-

ver sa belle simplicité et sa modestie, qui donnaient à sa personnalité un charme si particulier.

» S'il était un Gadzarts éminent, c'était aussi un bon Gadzarts, dans toute la force du mot :

» Avec quelle bonhomie affectueuse, il savait conseiller et aider les jeunes; avec quelle délicatesse de sentiments, il savait, au cours de nos réunions, évoquer des souvenirs d'école, ses débuts dans la vie industrielle, et nous parler de la douceur de toutes les amitiés qu'il avait su se créer.

» Le Groupe de Longwy, dont il fut en somme le créateur, avait eu la bonne fortune de le voir accepter la présidence malgré ses lourdes et absorbantes occupations, et l'on peut dire que c'est à sa haute autorité, en même temps qu'à la dévouée et affectueuse collaboration dont il était entouré, que nous devons la belle vitalité de ce groupement.

» Pour nos groupes régionaux, pour notre Société, sa mort est une perte irréparable; et notre douleur est faite, à la fois, du chagrin de perdre un grand ami et de la consternation de voir disparaître un guide, un appui, un chef.

» Dans l'affreux malheur qui les frappe, que M^{me} ROBERT et tous les siens soient assurés de la part immense que prennent tous les Gadzarts à leur douleur; et, dans notre cœur, nous conserverons fidèlement le souvenir de celui qui fut un très grand et bon Camarade. »

Communication transmise à la Société par le camarade PIERROT (Châl. 1905).